

Il roule des vieilles mécaniques

GRAND-VILLAGE-PLAGE Richard Bellamy fait revivre les voitures anciennes à travers Oléron Classic Cars

Dés moteurs à réaction des avions de ligne au doux feulement de V8 américains, il n'y a visiblement qu'un pas que Richard Bellamy a franchi. Auparavant technicien dans l'aéronautique, il a tout arrêté pour se rapprocher de l'île d'Oléron.

Un temps employé de la mairie de Grand-Village pour l'entretien du matériel roulant, il a décidé de créer Oléron Classic Cars il y a trois ans avec comme crédo de « faire revivre les vieilles mécaniques qui réjouissent l'œil et dont on prend plaisir à conduire, loin de la morosité des voitures actuelles », confie ce passionné. Il a mis en place un service de location courte ou longue durée.

Une centaine de voitures

Véritable passionné d'automobile et également collectionneur, il ne se focalise cependant pas sur les « muscle cars » américains. Sa voiture de prédilection en est même très éloignée puisque son garage est spécialisé dans les Méhari. Voiture de plage par excellence, « elle



Richard Bellamy se concentre sur les voitures produites entre 1950 et 1975. PHOTO T. G.

est parfaitement adaptée à l'île d'Oléron et aux bords de mer », confie le chef d'entreprise.

Pas étonnant, donc, qu'Oléron Classic Cars compte une centaine de ces voitures comme clientes sur la seule île lumineuse. « On ne fait pas du neuf avec du vieux, moi si », sourit Richard Bellamy, qui peut partir d'une base très abîmée de Méhari.

Une base qui peut-être améliorée : pose de directions assistées, démarrage électronique ou encore puce GPS, tout est possible. « J'essaye d'être à l'écoute des de-

mandes des clients », reprend-t-il.

Une Méhari électrique

Ce qui ne l'empêche pas d'avoir ses propres idées. Le mécanicien s'est lancé dans une nouvelle aventure : la conception d'une Méhari entièrement électrique. Outre l'intérêt écologique, cela permettrait de s'affranchir du bruit et de la pollution de la voiture. De quoi se promener en Méhari sur Oléron avec seulement « le bruit des oiseaux, du vent et de la mer », se prend à rêver Richard Bellamy.

Thomas Ghiloni